

Philippe Junod
**De la fortune critique du wagnérisme
et de quelques malentendu**

"Wagner. Ricaner quand on entend son nom, faire des plaisanteries sur la musique de l'avenir."¹ Ce petit article du *Dictionnaire des idées reçues* de Flaubert en dit long sur l'importance de la wagnérolâtrie qui déferla en Occident, et à laquelle seule la mode du japonisme est comparable. "Ce siècle s'appellera le siècle de Wagner", prophétisait Joséphin Péladan.² Odilon Redon a parlé de "l'avalanche wagnérienne"³ et Camille Mauclair de "lame de fond"⁴, tandis que le compositeur Camille Chevillard évoquait "l'ogre wagnérien dévorant tout sur son passage"⁵, et la violoniste Hélène Jourdan-Morhange le "Moloch qui absorbait toutes les admirations possibles".⁶ Quant à Erik Satie, il se plaindra d'avoir "tant souffert de l'oppression wagnérienne".⁷

L'ombre de cette statue du commandeur allait planer longtemps sur le monde occidental. La multiplication des publications consacrées à Wagner en fait foi: en 1967, on comptait déjà plus de 40 000 titres !⁸ Dès 1885 et jusqu'en 1888, la *Revue wagnérienne* témoignait d'un réseau bien organisé et publiait chaque mois bibliographies, calendriers et programmes de concerts, comptes rendus, actualités et correspondances diverses en provenance de l'Europe entière et des USA. On y apprend l'existence d'une "Association wagnérienne universelle", qui a des ramifications jusqu'à Saint-Pétersbourg et comptait déjà 400 cercles dans les villes allemandes en 1884. Et s'il y avait encore "très peu de wagnérisme en Angleterre", où le mouvement allait nourrir l'esthétisme, le décadentisme et ... l'antisémitisme, la fondation de la "London Wagner Society", qui publiera un *Journal* de 1888 à 1895, date de 1873.⁹ Quant à l'Associacio Wagneriana de Barcelone, elle sera créée en 1901 au célèbre cabaret des Quatre Gats¹⁰, suivie par celle de Madrid en 1912.¹¹

¹ Gustave Flaubert, *Oeuvres*, Paris: Gallimard [Pléiade], 1963, II, p. 1023.

² Joséphin Péladan, *L'art idéaliste est mystique*, Paris: Chamuel, 1894⁴, p.157.

³ *Lettres d'Odilon Redon 1878-1916*, Paris-Bruxelles: Van Oest, 1923, p. 54.

⁴ Camille Mauclair, *Servitude et grandeur littéraires*, Paris: Ollendorf, 1922, p. 222.

⁵ Camille Chevillard dans le cadre d'une "Enquête sur l'influence allemande", *Mercure de France*, janvier 1903, p. 92.

⁶ Hélène Jourdan Morhange, *Mes amis musiciens*, Paris: Editeurs français réunis, 1955, p. 72.

⁷ Erik Satie, *Ecrits*, Paris: Champ libre, 1977, p. 65.

⁸ Marcel Schneider, *Wagner*, Paris : Seuil, 1983, p. 5.

⁹ *Revue Wagnérienne*, 1885, Genève: Slatkine reprints, 1968, II, pp. 13 et 114-19, et I, pp. 53 et 179. Sur le wagnérisme en Angleterre, cf. Emma Sutton, *Aubrey Beardsley and British Wagnerism in the 1890s*, Oxford: Univ. Press, 2002.

¹⁰ Francesco Fontbona, "R. Wagner et l'art catalan", in *Richard Wagner. Visions d'artistes*, Genève: Musée Rath, 2005, p. 48-55 (50).

¹¹ José Ignacio Suárez García, *La recepción de la obra wagneriana en el Madrid decimonónico*, Universidad de Orviedo, 2002, www.tdx.cat/handle/10803/21776.

Mais c'est en France¹², où le compositeur a séjourné à plusieurs reprises entre 1839 et 1862, que le développement du phénomène est le plus spectaculaire, et l'on aurait plus vite fait d'énumérer ceux qui ont échappé à son emprise - Gustave Flaubert, Léon Bloy, André Gide¹³, Gustave Moreau, Erik Satie ou Darius Milhaud par exemple. La pianiste Suzanne Leenhoff, femme d'Edouard Manet, venait jouer du Wagner au chevet de Baudelaire aphasique. Claude Debussy connut ses premiers succès en interprétant Wagner au piano, dont la musique régnait dans les salons parisiens¹⁴, chez Edmond de Polignac, Arthur Fontaine, Marie Escudier, Henry Lerolle, Daniel Halévy, Marguerite de Saint-Marceaux¹⁵, et le maître lui-même recevait lors de ses "mercredis".¹⁶ Edouard Dujardin pourra ironiser sur "toutes les petites jeunes femmes élégantes qui ont Wagner sur leur piano".¹⁷ Judith Gautier, qui avait assisté en 1869 à 22 représentations de *Rienzi*, et voyait en Wagner "Apollon et Orphée fondus en une seule lyre", organisa en 1880 six soirées wagnériennes dans l'atelier de Nadar.¹⁸ Fondé par Antoine Lascoux, le "Petit Bayreuth", un cercle fréquenté par quelques convertis, dont Vincent d'Indy, Edmond Maître, Adolphe Julien ou Camille Benoit, est réuni en 1885 autour de Chabrier au piano par Henri Fantin-Latour dans un portrait collectif qui constitue un véritable manifeste (Musée d'Orsay). Et tandis que les concerts Padeloup, Colonne ou Lamoureux, et bientôt le Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, entretenaient le culte du Maître, les pèlerinages se succédaient.

L'un d'eux s'imposa très vite comme un signe de distinction et d'appartenance. "On va à Bayreuth comme on veut, à pied, à cheval, en voiture, à bicyclette, en chemin de fer, et le vrai pèlerin devrait y aller à genoux", écrivait Albert Lavignac dans sa "Bible des wagnériens", qui connut de nombreuses rééditions.¹⁹ Et Octave Maus célèbre ainsi la "Mecque wagnérienne" dans ses *Souvenirs d'un wagnériste*: "L'été de 1876 [...] vit cette chose unique: une foule immense, accourue de toutes les contrées de l'Europe, pour saluer un artiste sur qui se levait le soleil de gloire ..."²⁰ Douze ans plus tard, Gabriel Fauré écrira à Marguerite de Saint-Marceaux: "Emportez beaucoup de mouchoirs, parce que vous pleurerez beaucoup !

¹² Cf. André Coeuroy, *Wagner et l'esprit romantique. Wagner et la France*, Paris: Gallimard, 1965; *Dossier Wagner à Paris*, Revue internationale de musique française, février 1980; *Wagner et la France*, Paris: Théâtre National de l'Opéra, 1984; Timothée Picard (dir.), *Dictionnaire encyclopédique Wagner*, Paris: Actes Sud, 2010, p. 734-54.

¹³ "J'ai la personne et l'oeuvre de Wagner en horreur", écrivait Gide dans son *Journal* le 25 janvier 1908.

¹⁴ Myriam Chimènes, "Elites sociales et pratiques wagnériennes: de la propagande au snobisme", in *Von Wagner zum Wagnerisme: Musik, Literatur, Kunst, Politik*, Leipzig: Univ. Verlag, 1999, p. 155-97; David Haziot, *Le roman des Rouart (1850-2000)*, Paris: Fayard, 2012, ch. VI.

¹⁵ Marguerite de Saint-Marceaux, *Journal 1894-1927*, Paris: Fayard, 2007; Jean-Michel Nectoux et al., *Les Saint-Marceaux: une famille d'artistes*, Paris: Musée d'Orsay, 1992.

¹⁶ Guy de Pourtalès, *Wagner. Histoire d'un artiste*, Paris: Gallimard, 1932, p. 256.

¹⁷ Cité par Emilien Carassus, *Le snobisme et les Lettres françaises, de Paul Bourget à Marcel Proust*, Paris: A. Colin, 1966.

¹⁸ Mathilde Dita Camacho, *Judith Gautier, sa vie et son oeuvre*, Paris: Droz, 1939, ch. V et VIII.

¹⁹ Albert Lavignac, *Le voyage artistique à Bayreuth* (1896), Paris: Delagrave, 1934, p. 9.

²⁰ Octave Maus, *Souvenirs d'un wagnériste: le théâtre de Bayreuth*, Bruxelles: Veuve Monnom, 1888, pp. 6 et 8.

Emportez aussi du bromure parce que vous vous exalterez jusqu'au voisinage du délire !"21 Quant à Marcel Proust, il dénoncera souvent le snobisme de "chaque femme [...] d'une certaine sorte de monde [qui] va au concert Lamoureux plusieurs fois dans l'année, et à Bayreuth plusieurs fois dans sa vie, sans avoir plus besoin pour cela d'être musicienne qu'elle n'a besoin pour aller tous les dimanches à la messe d'être religieuse ... "22

"Bayreuth est à Wagner comme Lourdes est à Dieu", écrit aussi Robert de Montesquiou.²³ Tandis que l'idolâtrie prolifère, certains critiques vont jusqu'à parler d'une véritable "secte". Dans une lettre à Mallarmé, Catulle Mendès déclare que "Wagner a inventé un soleil" et le qualifie de "nature hyperdivine" ou de "précurseur et rédempteur à la fois".²⁴ Emile de Saint-Auban parle du "sanctuaire" ou "temple" de Bayreuth et des "mystères ineffables que le **dieu** nous y révèle."²⁵ Henri de Groux encense à son tour "le Dieu Richard Wagner", en qui il voit "l'événement vraiment phénoménal dans l'histoire de l'art".²⁶ Quant à Gauguin, il inscrit sur un mur de la salle à manger de l'auberge du Pouldu ces propos qu'il lui attribue: "Je crois à un jugement dernier où seront condamnés à des peines terribles tous ceux qui en ce monde auront osé trafiquer de l'art sublime et chaste [...] Je crois qu'en revanche les disciples fidèles du grand Art [...] retourneront se perdre pour l'éternité au sein de la divine source de toute harmonie."²⁷ Jacques-Emile Blanche pourra ainsi écrire: "Wagner était un pape: il exerçait alors sur les hommes de toute culture, de toute civilisation, un empire tyrannique, sans précédent, qui tenait de la magie."²⁸ Le culte romantique du génie débouche ainsi sur celui de l'art, et le rôle de Wagner dans cette évolution est important. Debussy l'en accusera à diverses reprises²⁹, et Stravinsky, après Léon Bloy, lui reprochera "cette conception inepte et sacrilège de l'art comme religion et du théâtre comme temple."³⁰

Que l'on connaisse ou non sa musique ou ses théories, on est pour ou contre Wagner, qui s'impose alors comme une figure incontournable. Le nombre de ses

²¹ Gabriel Fauré, lettre du 27 juillet 1888 in *Correspondance*, éd. J.M. Nectoux, Paris: Flammarion, 1980, p. 142.

²² Marcel Proust, *Jean Santeuil*, précédé de *Les plaisirs et les jours*, Paris: Gallimard [Pléiade], 1982, p. 435. Pour d'autres dénonciations du snobisme relatif au pèlerinage de Bayreuth, cf. *Contre Sainte-Beuve*, Paris: Gallimard [Pléiade], 1971, pp. 71, 143, 405 et 623. Voir aussi Carassus, *Le snobisme et les Lettres françaises*, op. cit., p.297-305.

²³ Robert de Montesquiou, *Les chauves souris*, Paris: Richard, 1892, p. 349.

²⁴ Cité par Henri Mondor, *Vie de Mallarmé*, Paris: Gallimard, 1964, I, p. 296.

²⁵ Emile de Saint-Auban, *Un pèlerinage à Bayreuth*, Paris: A. Savine, 1892, p. 6.

²⁶ Henri de Groux, *Journal*, Paris: INHA, 2007, p. 61, 73 et passim.

²⁷ Henri Dorra, "Le 'Texte Wagner' de Gauguin", *Bulletin de la Société d'Histoire de l'Art français*, 1984, p. 281-288.

²⁸ *Carnets*, 1882, in Georges-Paul Collet, *Jacques-Emile Blanche, le peintre-écrivain*, Paris: Bartillat, 2006, p. 219. Voir aussi Robert Delage, "Un fou de musique", in *Jacques-Emile Blanche peintre (1861-1942)*, Rouen: Musée des Beaux-arts, 1997, p. 39-48.

²⁹ Claude Debussy, *Monsieur Croche et autres écrits*, Paris: Gallimard, 1971, pp. 57, 138 et 210, et *Correspondance*, Paris: Gallimard, 2005, p. 126.

³⁰ Igor Stravinsky, *Chronique de ma vie* (1935), Paris: Denoël, 1962, p. 50.

portraits donne la mesure de sa gloire.³¹ Entre la "bataille d'Hernani" et le scandale du *Sacre du printemps*, les rires et les sifflets qui accueillirent les trois représentations parisiennes de *Tannhäuser* en 1861 ont fait beaucoup pour sa renommée.³² Mais dès 1860, après les trois concerts au Théâtre-Italien, Champfleury prenait sa défense et déclarait que "chacun des opéras de Wagner est une large et immense mélodie, semblable au spectacle de la mer."³³ C'est à ce moment également que Baudelaire écrivit sa fameuse lettre au compositeur, avant de publier l'année suivante son article sur *Tannhäuser*, qui devait marquer profondément la réception de la musique wagnérienne en France.³⁴ Mais si les écrits enthousiastes de Liszt (1849-51), Nerval (1850), Théophile Gautier (1857 et 1869), Champfleury (1860) ou Mallarmé (1885), suivis par Edouard Schuré, Judith Gautier, Adolphe Jullien, Camille Benoit, Catulle Mendès, Joseph de Chambrun, Houston Chamberlain ou Paul Dukas, entretenaient la flamme³⁵, la critique se déchaînait, menée entre autres par Paul de Saint-Victor, Bischoff ou le célèbre François-Joseph Fétis, qui traita Wagner de "Courbet de la musique".³⁶ Pietro Scudo alla même jusqu'à écrire: "les partisans de Wagner [...] sont pour la plupart des écrivains médiocres, des peintres, des sculpteurs sans talent, des quasi-poètes, des avocats, des démocrates, des républicains suspects, des esprits faux, des femmes sans goût..."³⁷

Tandis que pamphlets et parodies prolifèrent, les caricaturistes s'en mêlent³⁸, comme Philippon, Cham ou Daumier dans le *Charivari*, dénonçant la claque des

³¹ Le catalogue de Martin Geck, *Die Bildnisse R. Wagners*, München: Prestel, 1970, n'en compte pas moins de 50 entre 1835 et 1882 ! Voir aussi Solveig Weber, *Das Bild Richard Wagners: ikonographische Bestandsaufnahme eines Künstlerkults*, Mainz: Schott, 1993.

³² Sur la cabale, voir Pourtalès, op. cit., p. 263-65, et, pour une revue de presse, Georges Servières, *Richard Wagner jugé en France*, Paris: Henry de Parc, s.d. [ca. 1890], p. 66-113.

³³ Jules Champfleury, "Richard Wagner", in *Grandes figures d'hier et d'aujourd'hui*, Paris 1861, reprint Genève: Slatkine, 1869, p. 116.

³⁴ Charles Baudelaire, Lettre à R. Wagner, 17 février 1860, et "Richard Wagner et *Tannhäuser* à Paris" (1861), in *Oeuvres complètes*, Paris: Gallimard [Pléiade], 1976, II, p. 1076-79 et 779-815.

³⁵ Edouard Schuré, *Histoire du drame musical* (1875), Paris: Perrin, 1902⁴ et *Richard Wagner: son oeuvre et son idée* (1882), nouvelle éd. augm., Paris: Perrin, 1904; Judith Gautier, *R. Wagner et son oeuvre poétique*, Paris: Charavay, 1882; Adolphe Jullien, *R. Wagner, sa vie et ses oeuvres*, Paris: Librairie de l'art, 1886; Catulle Mendès, *R. Wagner*, Paris: Charpentier, 1886; Camille Benoit, *Richard Wagner. Musiciens, poètes, philosophes. Aperçus et jugements précédés de lettres inédites en France et traduits de l'allemand pour la première fois*, 1887; Joseph D. de Chambrun, *Wagner*, Paris: Calmann Levy, 1895; Houston S. Chamberlain, *R. Wagner. Sa vie et ses oeuvres*, Paris: Perrin, 1899; Paul Dukas, *Écrits sur la musique*, Paris: SEFI, 1948, pp. 95-115, 394-404, 467-75, 555-62 et passim. - Voir aussi Adrien Remacle, "Le mouvement wagnérien en France", *Revue indépendante*, 1884, pp. 44-57 et 313-21.

³⁶ Katharine Ellis, *Music Criticism in XIXth Century France*, Cambridge: University Press, 1995, p. 206 sq.; "Wagnerism and Anti-Wagnerism in the Paris Periodical Press, 1852-1870", in *Von Wagner zum Wagnerisme*, op. cit., p. 51-83.

³⁷ Georges Servières, *Richard Wagner jugé en France*, op. cit. p. 93.

³⁸ John Grand-Carteret, *R. Wagner en caricatures*, Paris: Larousse, 1891; Robert Bory, *La vie et l'oeuvre de Richard Wagner par l'image*, Genève: Journal de Genève, 1938; Willy Haas, *R. Wagner und Bayreuth in Karikatur und Anekdoten*, Bayreuth: Musica, 1970; Hans Christoph Worbs, *Das Dampfkonzert. Musik und Musikleben des 19. Jh. in der Karikatur*, Wilhelmshafen: Heinrichshofen, 1982, p. 118 sq.; Karl Storck, *Musik und Musiker in Karikatur und Satire. Eine Kulturgeschichte der Musik aus dem Zerrspiegel*, Laaber: Laaberverlag, 1998.

partisans, moquant la "musique de l'avenir", stigmatisant la longueur des opéras ou ridiculisant, à l'instar de Wilhelm von Kaulbach³⁹, l'adulation de la vedette. Le volume sonore de son orchestre est aussi accusé de rendre sourd, et le *Journal* des Goncourt rapporte avec malice ce dialogue: Wagner: "Vous ne comprenez pas l'harmonie du silence ? - Si, si, faisait Rossini, qui prenait une feuille de papier sur laquelle il jetait un point d'orgue."⁴⁰ La polémique sera bientôt alimentée par les conflits de 1870 et 1914, qui feront de Wagner un agent de l'ennemi. Tel fut notamment le cas en 1891 lors de la représentation de *Lohengrin* à Paris, où la police dut intervenir. Aussi les réactions ne sont-elles pas toujours exemptes de chauvinisme. Jacques Emile Blanche, par exemple, auteur d'un article sur *Parsifal*, et qui se targuait d'accompagner au piano "tout Wagner", ne peut s'empêcher de reprocher à Vincent d'Indy de "se gaver de choucroute à Bayreuth."⁴¹ Le mouvement du "retour à l'ordre" ou le Groupe des six agiteront souvent l'étendard de la "latinité". Enfin, la montée du nazisme et les compromissions des héritiers de Wagner avec Hitler déclencheront une nouvelle poussée d'hostilité, amenant Paul Claudel à brûler ce qu'il avait adoré dans un reniement qui rappelle celui de Nietzsche: "Le poison wagnérien", écrit trois jours après l'*Anschluss*, va jusqu'à traiter *l'Or du Rhin* de "ratatouille boche".⁴²

Par ailleurs, l'admiration n'exclut pas une distance ironique, comme le montre James Ensor qui, après avoir encensé "le divin Wagner", le représente dans *Au conservatoire* se bouchant les oreilles tandis qu'une créature grotesque chante "hoyhotoyo" en suivant une partition titrée "Wal qui rit". Quant à son tableau de la *Chevauchée des Walkyries*, il n'est pas loin de la caricature. Paul Klee lui aussi, grand connaisseur de l'oeuvre de Wagner, se permettra quelques dessins ironiques sur *Lohengrin*, *Tannhäuser* ou la *Walkyrie*. Même dérision chez Jules Laforgue, autre wagnérien passionné, qui écrit un *Lohengrin, fils de Parsifal*, où l'on assiste à la métamorphose d'un oreiller en cygne ... Chabrier compose un joyeux quadrille sur des thèmes de *Tristan*, intitulé *Souvenir de Munich*, bientôt imité par Fauré et Messager, dont les *Souvenirs de Bayreuth* parodient les thèmes de la *Tétralogie*. Et Marcel Proust, dont la *Recherche* est truffée d'allusions au maître de Bayreuth⁴³, s'est amusé, dans un savoureux pastiche de Flaubert, à opposer un Bouvard "résolument wagnérien" à un Pécuchet qui critique "le braillard de Berlin" et ses "brouillards d'outre Rhin" au nom de la "clarté" de la "musique française".⁴⁴ Mais c'est

³⁹ Dessin reproduit dans le catalogue *Richard Wagner, Visions d'artistes*, op. cit., p. 103.

⁴⁰ Edmond et Jules de Goncourt, *Journal: mémoires de la vie littéraire*, Paris: Laffont, 1989, III, p. 864-65, 21 août 1893. Voir aussi Edmond Michotte, *La visite de Wagner à Rossini*, Paris: Fischbacher, 1906, rééd. Actes Sud, 2011, et Liliane Lascoux, *Réflexions poétiques autour de l'entretien Rossini-Wagner du 18 mars 1860*, http://www.google.ch/#hl=fr&scienc=psyab&q=wagner+1860&oq=wagner+1860&gs_l=hp.3..0i8i30j0i30j0i5i30i2.2208.6393.

⁴¹ Robert Delage, "Un fou de musique", op. cit., pp. 41 et 45.

⁴² Paul Claudel, "Le poison wagnérien" (1938), in *Oeuvres en prose*, Paris: Gallimard [Pléiade], 1965, p. 367. Sur l'ambiguïté de sa relation à Wagner, cf. l'introduction de Michel Malicet à *R. Wagner, Rêverie d'un poète français*, Paris: Belles Lettres, 1970, pp. 9-47 et 165-76.

⁴³ Emile Bedriomo, *Proust, Wagner et la coïncidence des arts*, Paris: J.M. Place, 1884, ch. II.

⁴⁴ Marcel Proust, "Mélomanie de Bouvard et Pécuchet", in *Les plaisirs et les jours*, op. cit., pp. 62 et 64.

le fameux *leitmotiv* qui s'attire le plus de quolibets. Tantôt comparé à un poteau indicateur, à une carte de visite ou à une plaque identifiant le propriétaire d'un parapluie par Bernard Shaw⁴⁵, il est traité d'étiquette d'une bouteille par Kandinsky⁴⁶ ou de "Baedeker thématique" par Darius Milhaud.⁴⁷ Satie le ridiculiserait dans une "musique d'ameublement" écrite en 1893, *Vexations*, qui comporte 840 répétitions d'un même motif. Debussy, qui pourtant ne s'est pas privé d'en faire usage, s'acharne sur ce procédé et le qualifie de "guide", de "prospectus", de "scies" ou de "sempiternelles catapultes"⁴⁸, allant jusqu'à traiter la *Tétralogie* de "Bottin musical". Mais l'on sait ce que *Pelléas* doit à *Tristan*. Quant à Willy, autre admirateur de Wagner, il décrit, dans un pamphlet féroce sur les festivités de Bayreuth, l'usage qu'en fait au restaurant un pèlerin français ignorant la langue de Goethe: "il entonne, pour demander un couteau, le motif de l'Épée 'Nothung'; le thème du Cygne lui sert, faute de mieux, à solliciter de la servante - qu'il a surnommée Iseult - le classique rôti d'oie, et, au moment de régler l'addition, il attaque invariablement la fanfare de l'Or."⁴⁹

*

*

*

Le projet wagnérien n'était pas dépourvu d'ambiguïtés et de paradoxes. Cet "art de l'avenir", sous le titre duquel Wagner voulait réformer l'opéra et lui substituer un nouveau genre, le "drame musical", se nourrit en fait d'une nostalgie de l'unité perdue, une idée mise en circulation par les Romantiques. Mais la réception de Wagner fournit également l'occasion de malentendus. Gustave Moreau, par exemple, régulièrement qualifié de wagnérien, notamment par Teodor Wyzewa, Ferdinand Brunetière, Edouard Schuré, Charles Vignier ou Emile Bernard, faisait part de son "horreur" pour cette musique.⁵⁰ Arnold Böcklin fut lui aussi fréquemment comparé à Wagner, au point que son *Île des morts* a pu inspirer des mises en scène à Bayreuth; mais il n'appréciait pas non plus le musicien et avait décliné les offres de Cosima, qui voulait lui confier les décors de la *Tétralogie*. Quant à son malheureux dragon Fafner, exécuté à contrecœur pour *Siegfried*, il fut envoyé à Bayreuth au lieu de Bayreuth, conséquence d'un malentendu postal ! Eugène Delacroix enfin, à qui l'on attribue, probablement à tort, une médiocre représentation du *Venusberg*, fut qualifié de

⁴⁵ Bernard Shaw, *The Perfect Wagnerite* (1898), London: Constable, 1923, p. 123.

⁴⁶ Wassili Kandinsky, "Über Bühnenkomposition" (1912), in *Essays über Kunst und Künstler*, Bern: Benteli, 1955, p. 56.

⁴⁷ Darius Milhaud, *Notes sans musique*, Paris: Julliard, 1949, p. 35.

⁴⁸ Claude Debussy, *Monsieur Croche*, op. cit., pp. 41, 271, 25, et *Correspondance*, op. cit., p. 78. - Sur ses relations ambivalentes avec Wagner, voir aussi Jean-Michel Nectoux, *Harmonie en bleu et or. Debussy, la musique et les arts*, Paris: Fayard, 2005, p. 177 sq.

⁴⁹ Henry Gauthier-Villars [Willy], "Bayreuth en 1892", in *Propos d'ouvreuse*, Paris: Henry-Parville, 1923, p. 107.

⁵⁰ Dans une lettre à Evenepoel, citée par Pierre-Louis Mathieu, *G. Moreau. Sa vie, son oeuvre*, Fribourg: Office du Livre, 1976, p. 275-76; voir aussi sa critique de l'esthétique wagnérienne dans *Gustave Moreau, l'assembleur de rêves. Ecrits complets*, Fontfroide: Fata Morgana, 1984, p. 222-23.

"Wagner de la peinture" par Thomas Mann.⁵¹ Or il n'a laissé qu'une seule mention dans son *Journal*: "une dame russe [...] me parle beaucoup de Wagner; elle en raffole comme une sotte [...] Ce Wagner veut innover; il croit être dans la vérité; il supprime beaucoup des conventions de la musique, croyant que les conventions ne sont pas fondées sur des lois nécessaires. Il est démocrate; il écrit aussi des livres sur le bonheur de l'humanité, lesquels sont absurdes ..."⁵²

La fortune critique de Wagner allait aussi susciter des projections, associations et rapprochements inattendus. Ainsi Maurice Denis évoque *Tannhäuser* en relation avec la *Joconde*⁵³, Kandinsky cite *Lohengrin* à propos d'une *Meule* de Monet et d'un coucher de soleil à Moscou⁵⁴, Valéry pense à *Parsifal* devant un paysage de Corot⁵⁵, Claudel associe Wagner et Rimbaud⁵⁶ tandis que Guy de Pourtalès⁵⁷, comme Claudel⁵⁸, revit son wagnérisme en Orient. Et Cézanne qui, selon Emile Bernard, "n'y entendait absolument rien"⁵⁹, a intitulé *Ouverture de Tannhäuser* un tableau dont le style n'a rien de wagnérien. Mais c'est que le compositeur apparaissait alors comme un étendard: Baudelaire voyait en lui "le représentant le plus vrai de la nature moderne"⁶⁰, Maurice Denis le qualifiait de "chef de l'école moderne"⁶¹, et Albert Aurier parlait du "tableau impressionniste à musique wagnérienne" comme du "comble de la modernité dans l'art".⁶² Et c'est bien dans ce sens que Signac allait inscrire le nom de Wagner sur son bateau ...

Son influence touche évidemment d'abord les musiciens.⁶³ Son orchestration, son chromatisme harmonique ou sa "mélodie infinie" ont inspiré bien des

⁵¹ Hans Rudolf Vaget (ed.), *Im Schatten Wagners. Thomas Mann über Richard Wagner, Texte und Zeugnisse*, Frankfurt: Fischer, 1999, p. 39.

⁵² Eugène Delacroix, *Journal*, Paris: Plon, 1932, II, p. 389-90, 27 septembre 1855.

⁵³ Maurice Denis, "Définition du néo-traditionnisme", *Art et critique*, 1890, rééd. in *Le ciel et l'Arcadie*, ed. J.P. Bouillon, Paris: Hermann, 1993, p. 21.

⁵⁴ Wassili Kandinsky, *Rückblicke* (1913-1918), trad. *Regards sur le passé et autres textes*, éd. J.P. Bouillon, Paris: Hermann, 1974, p. 98.

⁵⁵ Paul Valéry, "Autour de Corot" (1932), in *Oeuvres*, II, Paris: Gallimard [Pléiade], 1960, p. 1315.

⁵⁶ Paul Claudel, "Arthur Rimbaud" (1942), in *Oeuvres en prose*, op. cit., p. 519.

⁵⁷ Guy de Pourtalès, *Nous à qui rien n'appartient. Voyage au pays Khmer* [1931], Paris: Flammarion, 1990.

⁵⁸ Paul Claudel, *Richard Wagner. Rêverie d'un poète*. op. cit.

⁵⁹ Emile Bernard, *Souvenirs sur Paul Cézanne*, Paris: Rénovation esthétique, 1921, p. 43.

⁶⁰ Charles Baudelaire, "Richard Wagner et *Tannhäuser* à Paris", op. cit., p. 806.

⁶¹ Maurice Denis, "Aristide Maillol" (1905), in *Le ciel et l'Arcadie*, op. cit., p. 99.

⁶² Albert Aurier cité par A. George Lehmann, "Signification et ambiguïté dans les beaux-arts: quelques problèmes de critique "symboliste"", *Cahiers de l'Association Internationale des Etudes Françaises*, juin 1960, p. 161-174 (162).

⁶³ Voir par exemple André Coeuroy, *Wagner et l'esprit romantique*, op. cit., p. 89-102; Von Wagner zum Wagnerisme, op. cit., p. 229-430; Cécile Leblanc, *Wagnérisme et création en France, 1883-1889*, Paris: Champion, 2005, p. 353-528; Roy Howat, *The Art of French Piano Music: Debussy, Ravel, Fauré, Chabrier*, New Haven: Yale Univ. Press, 2009, p.168-172.

compositeurs: César Franck, Emmanuel Chabrier, Ernest Chausson, Vincent d'Indy, Jules Massenet, Gabriel Fauré, Claude Debussy, Paul Dukas, Hugo Wolf, Gustav Mahler, Richard Strauss, Alexandre Scriabine ou Arnold Schönberg en témoignent, pour n'en citer que quelques-uns. Et si les Français allaient bientôt chercher à résister à cette "dictature" (le mot est de Satie), ils n'ont pas moins fait mentir la formule assassine de Debussy, qui faisait de Wagner "un beau coucher de soleil que l'on a pris pour une aurore ..."⁶⁴

Mais l'impact du wagnérisme ne se borne pas à la musique.⁶⁵ Le spectre est large et s'étend également au monde littéraire, comme le montre en France l'enthousiasme de nombreux écrivains.⁶⁶ La *Revue wagnérienne*, fondée par Edouard Dujardin, et qui revendiqua le rôle d'"Actes des Apôtres de l'église wagnérienne française"⁶⁷, constitua un véritable prélude au mouvement symboliste.⁶⁸ "L'oeuvre de Richard Wagner, sous l'incomparable valeur d'une Révélation philosophique, a, encore pour nous, le sens, clair et précieux, d'une doctrine esthétique", écrivait Teodor de Wyzewa.⁶⁹ Or Peter Vergo a bien vu que si l'éventail des retombées est aussi ouvert, c'est que les théories du maître étaient parfois vagues et confuses et permettaient plusieurs interprétations comme elles pouvaient servir diverses causes.⁷⁰ L'oeuvre d'art "totale", notion élastique s'il en est⁷¹, s'est souvent réclamée du wagnérisme. Tel est le cas notamment de réalisations comme l'exposition Beethoven de la Sécession viennoise en 1902, la *Sonorité jaune* de Kandinsky, la *Main heureuse* de Schönberg, le *Prométhée* de Scriabine, l'Institut de Jaques-Dalcroze à Hellerau ou son *Festspiel* de Genève en juin 1914. A Barcelone, on a évoqué aussi le *Palau de la Musica Catalana* de Lluís Domènech i Montaner,

⁶⁴ Debussy in *Mercure de France*, op. cit., janvier 1903, p. 92, repris dans *Monsieur Croche*, op. cit., p. 67, et *Correspondance*, op. cit., p. 681.

⁶⁵ *Richard Wagner 1883-1983. Die Rezeption im 19. und 20. Jh.*, Stuttgart: Heinz, 1984; Philippe Lacoue-Labarthe, *Musica ficta (figures de Wagner)*, Paris: Christian Bourgois, 1991; *Von Wagner zum Wagnerisme*, op. cit.; Hans Rudolf Vietgen, *Im Schatten Wagners*, op.cit.; Dieter Borchmeyer, *R. Wagner, Ashavers Wandlungen*, Frankfurt: Insel, 2002, p. 408-534.

⁶⁶ André Coeuroy, *Wagner et l'esprit romantique*, op. cit., p. 165-339; Léon Guichard, *La musique et les lettres en France au temps du wagnérisme*, Paris: P.U.F., 1963; Michael Zimmermann, *Stéphane Mallarmé und Richard Wagner*, München: Katzbichler, 1981; David Large / William Weber, *Wagnerism in European Culture and Politics*, London: Cornell Univ. Press, 1984, p. 133 sq.; Marc Texier, "Le crépuscule des poètes", in Wagner, *Le Crépuscule des dieux, L'avant-scène opéra* 16/17, p. 122-129; Elwood Hartman, *French Literary Wagnerism*, New York: Garland, 1988; *Von Wagner zum Wagnerisme*, op. cit., p. 433-510; Heath Lees, *Mallarmé and Wagner. Music and Poetic Language*, Burlington: Ashgate, 2007.

⁶⁷ Alfred Ernst in *Revue Wagnérienne*, 1888, op. cit., III, p. 292.

⁶⁸ Grange Woolley, *R. Wagner et le Symbolisme français*, Paris: P.U.F., 1931; James Kearns, *Symbolist Landscapes*, London: Modern Humanities Research Association, 1989, ch. III; Wolfgang Storch et al., *Les symbolistes et Richard Wagner*, Berlin / Bruxelles: Hentrich, 1991.

⁶⁹ Teodor de Wyzewa, "Peinture wagnérienne. Le Salon de 1885", *Revue Wagnérienne*, op. cit., I, p. 154.

⁷⁰ Peter Vergo, "Wagnerian Painting", in *The Music of Painting. Music, Modernism and the Visual Arts from the Romantics to John Cage*, London: Phaidon, 2010, ch. I, p. 17-18.

⁷¹ Voir à ce sujet notre article "Oeuvre d'art totale", in *Encyclopaedia universalis*, Paris, 2008, XVII, p. 681-89.

dont la scène est flanquée d'une cavalcade des Walkyries, ou le *Parc Güell* et la *Sagrada Familia* d'Antoni Gaudi.

Mais il s'agit parfois d'un malentendu.⁷² Car si Wagner, qui n'a que rarement utilisé le terme de *Gesamtkunstwerk*, prônait la rencontre, convergence, ou réunion des divers arts, il dénonça aussi leur confusion dans une lettre à Berlioz.⁷³ Et sa *Lettre à Frédéric Villot sur la musique* affirme qu'à la limite, chaque art tend "à donner la main à l'art voisin" et qu'il faut "embrasser tous les arts particuliers et les faire coopérer".⁷⁴ Mais dans la ligne de Baudelaire, qui parlait de "coïncidence"⁷⁵, Charles Morice ou Camille Mauclair utiliseront les termes de "synthèse" ou de "fusion", au risque de méconnaître la spécificité de chaque moyen d'expression, que Kandinsky cherchera à sauvegarder en parlant de "parallélisme".⁷⁶ Et c'est ici qu'intervient la question de l'audition colorée. Une anecdote est révélatrice à cet égard. Alors que Wagner jouait au piano une de ses oeuvres en revêtant successivement diverses tenues, Baudelaire lui avait demandé quel était le rapport entre la musique et les différentes couleurs. Or le musicien lui répondit "qu'il avait changé ses robes pour de plus légères parce qu'en jouant il avait très chaud."⁷⁷ Et pourtant, Wagner semble avoir été sensible aux synesthésies. Sa correspondance avec Judith Gautier en fait foi.⁷⁸

* * *

En matière de peinture, Wagner n'a pas toujours eu la main heureuse. Il a fort mal reçu Renoir à Palerme en 1882, ne lui accordant que 35 minutes de pose pour un portrait dont il fit le commentaire suivant: "il a l'air d'un embryon d'ange avalé par un épicurien qui croit que c'est une huître".⁷⁹ Or Maître Richard n'a pas seulement ignoré les Impressionnistes, il a dédaigné les tableaux du Palais ducal à Venise et confessé, dans une lettre à Mathilde Wesendonk, n'être jamais allé au Louvre en une année de séjour à Paris.⁸⁰ Quant à sa commande de décors pour le *Ring* au peintre Josef Hoffmann (1831-1904, à ne pas confondre avec l'architecte), ce ne fut pas un

⁷² Voir par exemple Harald Szeemann et al., *Der Hang zum Gesamtkunstwerk. Europäische Utopien seit 1800*, Zurich: Kunsthhaus, 1983.

⁷³ *Lettres françaises de Richard Wagner*, Paris: Grasset, 1935, p.195.

⁷⁴ Richard Wagner, *Quatre poèmes d'opéras*, précédés d'une *Lettre sur la musique*, Paris: Librairie nouvelle, 1861, p. xx.

⁷⁵ Charles Baudelaire, "Richard Wagner et *Tannhäuser* à Paris", op. cit., p. 782.

⁷⁶ Sur la relation Wagner - Kandinsky, cf. Klaus Kropfinger, *Über Musik im Bilde*, Köln: Dohr, 1995, p. 436-48.

⁷⁷ G. Woolley, *R. Wagner et le Symbolisme français*, op. cit., p. 44.

⁷⁸ *Lettres à Judith Gautier*, ed. Léon Guichard, Paris: Gallimard, 1964. Voir aussi Edward Lockspeiser, "Wagner, Judith Gautier and Renoir", in *Music and Painting. A Study in Comparative Ideas from Turner to Schoenberg*, New York: Harper & Row, 1973, p. 153-65.

⁷⁹ Lettre du 14 janvier 1882, in Michel Drucker, *Renoir*, Paris: Tisné, 1944, p. 130-132 et Cosima Wagner, *Journal*, Paris: Gallimard, 1979, IV, p. 246, 7 janvier 1882.

⁸⁰ *R. Wagner an Mathilde Wesendonk. Tagebücher, Blätter und Briefe*, Berlin: Dunker, 1904¹³, p. 249 (30.IX.1860). Voir aussi p. 209.

succès, et les auteurs s'accordent pour mettre en question ses goûts picturaux.⁸¹ On rapporte à ce sujet un dialogue légendaire. Wagner. "Vous ne semblez pas comprendre grand-chose à la musique ?" Böcklin: "Plus, je l'espère, que vous en peinture."⁸²

En revanche, l'influence de l'auteur du *Ring* chez les peintres est considérable. Fêté en 1875 dans l'atelier de Hans Makart, parfois qualifié de "Wagner de la peinture"⁸³, puis à nouveau en 1882 dans celui de Lenbach, qui fit de lui plusieurs portraits, il eut l'honneur d'une exposition au Wiener Kunstverein en 1876. A Paris, Wagner trouva aussi des passeurs dévoués, comme Camille Benoit, musicien et assistant au département des peintures du Louvre, ou Frédéric Villot, mélomane et conservateur au Louvre. C'est dans le salon d'Henry Lerolle, peintre, collectionneur et musicien amateur, qu'en 1892 Ernest Chausson et Claude Debussy jouèrent Wagner à quatre mains. Et Maurice Denis lui réserva la place d'honneur dans la coupole du Théâtre des Champs Élysées consacrée à l'histoire de la musique.⁸⁴

Ici aussi, le spectre est large, tant du point de vue stylistique que qualitatif, le kitsch n'étant pas absent du catalogue que l'on trouvera en annexe.⁸⁵ C'est que plusieurs générations successives ont sacrifié au wagnérisme, du réalisme à l'abstraction, des impressionnistes aux Nabis, du symbolisme à l'expressionnisme, et jusqu'à l'occultisme et à la théosophie: on joua un extrait de *Parsifal* au vernissage du premier Salon des Rose+Croix, et Annie Besant et Charles Leadbeater ont donné de l'"aura" de Wagner une transcription picturale.⁸⁶

Opposant l'illustration à la suggestion, la narration à la décoration, Teodor de Wyzewa distinguait deux sortes de peintures wagnériennes, l'une "sensationnelle et descriptive", l'autre "émotionnelle et musicale".⁸⁷ A la première correspond la vaste

⁸¹ Walter Salmen, "Liszt und Wagner in ihren Beziehungen zur bildenden Kunst", in *Liszt-Studien* III, München: Katzbichler, 1986, pp. 152-161 (158 sq.); Solveig Weber, *Das Bild Richard Wagners*, op. cit., ch. II, et Günter Metken, "Une musique pour l'oeil. R. Wagner et la peinture symboliste", in *Paradis perdu*, Montréal: Musée des Beaux-Arts, Paris: Flammarion, 1995, p. 116-123.

⁸² Sur les malentendus entre Böcklin et Wagner, cf. *Richard Wagner, Visions d'artistes*, op. cit. p. 104.

⁸³ Katharina Lovecky, "Hans Makart - ein Wagner der Malerei ?", in *Makart, Maler der Sinne*, München: Prestel, 2011, p. 181-95.

⁸⁴ Maurice Denis, *Journal*, Paris: La Colombe, 1957-57, II, pp. 135-36 et 142; Delphine Grivel, *Maurice Denis et la musique*, Lyon: Symétrie, 2011, p. 138-42.

⁸⁵ David Huckvale. "Wagnerian Visual Imagery from France and Germany (1860-1940)", *RldIM / RCMI Newsletter*, 18/1, Spring 1993, p. 17-25; Catherine Massip / Elisabeth Vilatte, *Wagner, le Ring en images*, Paris: B.N., 1994; Matthias Waschek, "Zum Wagnerisme in der bildenden Kunst", in *Von Wagner zum Wagnerisme*, op. cit., p. 535-46; Hans-Jürgen Buderer et al., *Gold macht Lust. R. Wagners Welt in Bildern*, Mannheim: Städtische Kunsthalle, 2000; Jordi Mota / Maria Infiesta, *Das Werk R. Wagners im Spiegel der Kunst*, Tübingen: Grabert, 1995; *Richard Wagner, Visions d'artistes*, Genève: Musée Rath, 2005.

⁸⁶ Annie Besant / C.W Leadbeater, *Thought-Forms* (1905), trad. *Les formes-pensées*, Paris: Adyar, 1925, p. 67-70.

⁸⁷ Teodor de Wyzewa, "Peinture wagnérienne. Le Salon de 1885", op. cit., pp. 154 et 155.

iconographie inspirée de ses livrets.⁸⁸ Fantin-Latour en est le plus illustre représentant, avec sept scènes de la *Tétralogie* figurées en une quarantaine de peintures et de lithographies.

La seconde ouvrait sur une recherche formelle promise à un bel avenir, dont le musicalisme sera l'expression la plus aboutie. Baudelaire avait transmis au symbolisme la recherche passionnée de correspondances. Victor Borisov-Musatov déclarera en 1905: "La mélodie infinie que Wagner a trouvée en musique est également présente en peinture [...] Dans les fresques, elle doit correspondre à la ligne."⁸⁹ Baudelaire avait aussi écrit: "aucun musicien n'excelle comme Wagner à *peindre* l'espace et la profondeur."⁹⁰ Et c'est Adolphe Appia, que Cosima n'aimait pas, qui allait débarrasser la scène du bric-à-brac anecdotique qui l'encombrait pour se concentrer sur l'espace et la lumière.⁹¹

Or c'est son sens des couleurs que Wagner admirait chez Baudelaire, qui l'avait rencontré grâce à Champfleury. En effet, la célèbre lettre du poète au compositeur multipliait les notations chromatiques: "Par exemple, pour me servir de comparaisons empruntées à la peinture, je suppose devant mes yeux une vaste étendue d'un rouge sombre. Si ce rouge représente la passion, je le vois arriver graduellement, par toutes les transitions de rouge et de rose, à l'incandescence de la fournaise. Il semblerait difficile, impossible même d'arriver à quelque chose de plus ardent; et cependant une dernière fusée vient tracer un sillon plus blanc sur le blanc qui lui sert de fond. Ce sera, si vous voulez, le cri suprême de l'âme montée à son paroxysme."⁹² Et à propos de *Tannhäuser*, l'auteur du sonnet des *Correspondances* écrivait ces lignes célèbres: "ce qui serait vraiment surprenant, c'est que le son ne pût pas suggérer la couleur, que les couleurs ne pussent pas donner l'idée d'une mélodie, et que le son et la couleur fussent impropres à traduire des idées."⁹³ Huysmans, dans sa transcription littéraire de l'ouverture de *Tannhäuser*, déploiera à son tour une vaste palette lumineuse et chromatique.⁹⁴ Et c'est également "les rapports qu'il y a entre notre couleur et la musique de Wagner" que souligne Van Gogh lorsqu'il écrit à Théo: "Quel artiste - un comme ça dans la peinture voilà ce qui serait chic. Ça viendra."⁹⁵

⁸⁸ Voir notamment David Huckvale. "Wagnerian Visual Imagery from France and Germany (1860-1940)", *RIDIM / RCMI Newsletter*, 18/1, Spring 1993, p. 17-25; Catherine Massip / Elisabeth Vilatte, *Wagner, le Ring en images*, Paris: B.N., 1994; Hans-Jürgen Buderer et al., *Gold macht Lust. R. Wagners Welt in Bildern*, Mannheim: Städtische Kunsthalle, 2000; Jordi Mota / Maria Infiesta, *Das Werk R. Wagners im Spiegel der Kunst*, Tübingen: Grabert, 1995.

⁸⁹ Victor Borisov-Musatov, Lettre à Alexandre Benois, citée par John E. Bowlit in K. von Maur (ed.), *Vom Klang der Bilder*, München: Prestel, 1985, p. 391.

⁹⁰ Baudelaire, "Richard Wagner et *Tannhäuser* à Paris", op. cit., p. 784-785.

⁹¹ Adolphe Appia *La mise en scène du théâtre wagnérien*. Paris: Chailley, 1895.

⁹² Baudelaire, "Lettre à R. Wagner", op. cit., p. 1453.

⁹³ Baudelaire, "Richard Wagner" et "*Tannhäuser* à Paris", op. cit. p. 784.

⁹⁴ Joris-K. Huysmans, "L'ouverture de *Tannhäuser*", *Revue Wagnérienne*, 8 avril 1985, op. cit., I, p. 59-62, repris dans *Croquis parisiens*, Paris: Crès, 1929, p. 166-70.

⁹⁵ Vincent van Gogh à Théo, septembre 1888 et 6 juin 1888, in *Correspondance*, Paris: Gallimard, 1990, III, p. 308-309 et 132.

En 1910, dans *Arts de l'avenir*, Ginna et Corra définissaient ainsi leur projet de "drame chromatique": "Durant le déroulement de l'action sur scène, cet orchestre chromatique inonde le théâtre de lumières variées, qui évoluent selon des motifs: ces motifs chromatiques doivent exprimer les situations et les caractères du drame mimique."⁹⁶ Cinq ans plus tard, ils publiaient un nouveau manifeste intitulé *Peinture de l'avenir*. Et en 1924, Enrico Prampolini se référerait encore à Wagner pour défendre sa conception de "l'unité scénique".⁹⁷

* *
*

Dans un compte rendu de l'exposition Wagner de Genève en 2005, la *Tribune de l'art* remarquait à juste titre que "s'y retrouvent, sous la houlette d'une même inspiration, presque toutes les nations européennes (Italie exceptée)".⁹⁸ On ne peut donc que féliciter Paolo Bolpagni d'avoir enfin comblé cette scandaleuse lacune.⁹⁹

Annexes

Quelques artistes ayant rendu hommage à Wagner:

Pays germaniques:

Franz von Bayros, Georg Barlösius, Georg Baselitz, Max Beckmann, Joseph Beuys, Otto Böhler, Hugo L. Braune, Peter Cornelius, Konrad Diehlitz, Karl Emil Doepler, Michael Echter, Walter Einbeck, Robert Engels, Max Ernst, Anselm Feuerbach, Fidus, Eduard von Gebhardt, Max Gehlsen, George Grosz, Wilhelm Hauschild, Hermann Hendrick, Bruno Héroux, Emil HIPP, Alfred Hrdlicka, Angelo Jank, Arthur Kampf, Eduard Kämpfer, Wilhelm von Kaulbach, Anselm Kiefer, Paul Klee, Otto Knille, Hugo Knorr, Ferdinand Leeke, Franz von Lenbach, Wilhelm List, Markus Lüpertz, Rudolf Maison, Hans Makart, Gabriel von Max, Kolo Moser, Georg Mühlberg, Franz Müller-Münster, Otto Novak, Wilhelm Petersen, Hans Prinz, Emil Pretorius, Ludwig Richter, Karl Ritter, Hans Röhm, Ernst Georg Ruegg, Joseph Sattler, Kurt Schiering, Richard Schlaupp, Julius Schnorr von Carolsfeld, Rolf Schott, Moritz von Schwind, Ludwig Sievert, Max Slevogt, August Spiess, Heinrich Spleth, Hans F. Stassen, Carl Streller, Franz von Stuck, Hans Thoma, Hans Toepfer, Robert Ullmann, Friedrich Wanderer, Wilhelm Weimar, Cäsar Willich, Caspar C. Zumbusch

Espagne (Catalogne):

Salvador Alarma, Julio Antonio, Eusebi Arnau i Mascort, Maria Benllure y Gil, Josep Clara, Juan Comba y Garcia, Salvador Dali, Luis Domenech i Montaner, Rogelio de Egusquiza, Joachim Figuerola Fernandez, Mariano Fortuny, Pablo Gargallo, Adria Gual, Oleguer Juryent, José Lister, Rose Llauro, Josep Llimona, Ramir Lorenzale Rogent, Josep Antoni Marti Texidor, José Mestres Cabanes, Joan, Luis Montané i Mollfulleda, Antonio Munoz Degrain, Ramon Muns Vilaro, Josep Pasco, Albert Ràfols-Casamada, Joaquim Renart Garcia, Alejandro de Riquer, Ferran Rocca Bon,

⁹⁶ Giovanni Lista (ed.), *Futurisme. Manifestes - proclamations, documents*, Lausanne: L'Age d'Homme, 1973, p. 293.

⁹⁷ Enrico Prampolini, "L'atmosphère scénique futuriste" (1924), *ibid.*, p. 281.

⁹⁸ <http://www.latribunedelart.com/richard-wagner-visions-d-artiste-d-auguste-renoir-a-anselm-kiefer-article001662.html>

⁹⁹ Cet article a paru en italien et en anglais dans le catalogue de l'exposition Wagner du Musée Fortuny à Venise en 2012. Le version française est inédite.

Pau Roig, Jose Maria Subirachs, Antoni Tapiès, Joachim Torres Garcia, Josep Triado Mayol, Miquel Vila, Josep Maria Xiro

Italie

Giorgio Ansaldi, Lionello Balestrieri, Achille Beltrame, Vespasiano Bignami, Luigi Bompard, Aroldo Bonzagni, Ettore Cadorin, Giovanni Battista Carpanetto, Giovanni Costetti, Giovanni Crotta, Antonio D'Agostini, Adolfo De Carolis, Emilio De Clemente, Alois Delug, Ettore Ferrari, Mariano Fortuny, Adolfo Magrini, Augusto Majani, Alberto Martini, Aldo Molinari, Silverio Montaguti, G. Negri, Giuseppe Palanti, Lodovico Pogliaghi, Eugenio Prati, Leo Putz, Ul de Rico, Augusto Saletta, Casimiro Teja Giuseppe Tivoli, Sergio Tofano, Ul de Rico, Cesare Viazzi, Emanuele Villanis, Adolfo Wildt

France:

Charles Blanc-Gatti, Jacques-Emile Blanche, Gustave Bourgoigne, Alex de Broca, Gaston et Georges Bussièrre, Jean Carriès, Frédéric Delanglade, Maurice Denis, Henri Fantin-Latour, Paul Gauguin, Eugène Grasset, Odilon Redon, Georges Rossegrosse, Félix Vallotton, Vincent Van Gogh, Sarkis

Grande-Bretagne:

Aubrey Beardsley, Charles Butler, Herbert G. Fell, Alexander Fisher, Edward R. Hughes, William Maud, William Morris, Arthur Rackham, Charles Ricketts, Charles Robinson, John S. Sargent, Byam Shaw, Simeon Solomon, William Stott, G.C. Wilmshurst

Belgique:

Claire Colinet, Henry De Groux, Jean Delville, Edmond Evenepoel, Fernand Khnopff, Alfred Moitroux, Henry Van de Velde

USA:

Edward Kienholtz, Malcolm Morley, Walter D. Richards, Albert Pinkham Ryder

Russie;

Paul von Joukowsky, Wassili Kandinsky, Alexander von Vollborth, Mikhaïl Vroubel

Hongrie:

Mathilde Ade, Vilmos Pogany

Scandinavie:

Peter N. Arbo, Knut Erwall

Hollande:

Janus de Winter

Tchécoslovaquie:

Frantisek Koblíha

Quelques décorateurs qui ont marqué l'histoire de l'opéra wagnérien:

Angelo II Quaglio, Munich 1869-1870

Carl Emil Doepler, Bayreuth 1878

Adolphe Appia, esquisses pour le *Ring* 1892-1896
et pour *Parsifal* 1896-1904

Alexandre Benoit, Saint-Pétersbourg 1903

Alfred Roller, Vienne 1903 et 1912

Gustav Gamper, Zurich 1913

Ewald Dülberg, Hamburg 1914

Vladimir Tatline, Moscou 1915

Adolphe Appia, Milan 1923

Adolphe Appia, Bâle 1924 et 1925

Karl Moos, Zurich 1925

Ewald Dülberg, Berlin 1929
 Alfred Roller, Bayreuth 1934
 Sergei Eisenstein, Moscou 1940
 Fritz Wotruba, Berlin 1967
 Günter Uecker, Stuttgart 1976
 Richard Peduzzi, Bayreuth 1976
 Günter Uecker, Bayreuth 1979
 Hans Dieter Schaal, Mannheim 1999
 Bob Wilson, Zurich 2001
 Pierre-André Weitz, Genève 2005
 Herzog & De Meuron, Berlin 2006
 Giulio Paolini, Naples 2005 et 2007
 Bill Viola, Paris 2007

Quelques pèlerinages wagnériens

1850	Weimar	Gérard de Nerval
1857	Wiesbaden Baden	Gabriel Fauré, Théophile Gautier, Camille Saint-Saëns Auguste de Gasperini
1865	Munich	Adolphe Jullien, Edouard Schuré
1868	Munich	Auguste Villiers de L'Isle-Adam
1869	Tribschen, Munich	Judith Gautier, Catulle Mendès, Auguste Villiers de l'Isle-Adam Henri Duparc, Judith Gautier, Franz Liszt, Hans Makart, Catulle Mendès, Jules Pachelbel, Camille Saint-Saëns, Edouard Schuré, Franz Servais, Ivan Tourgueniev, Pauline Viardot, Auguste Villiers de l'Isle-Adam
1870	Munich Bruxelles Weimar	Henri Duparc, Judith Gautier, Camille Saint-Saëns, Edouard Schuré, Franz Servais, Auguste Villiers de l'Isle-Adam Judith Gautier, Catulle Mendès, Auguste Villiers de l'Isle-Adam Filippo Filippi, Judith Gautier, Catulle Mendès, Auguste Villiers de l'Isle-Adam
1872	Munich Weimar	Friedrich Nietzsche Friedrich Nietzsche
1876	Bayreuth	Henri Fantin-Latour, Judith Gautier, Vincent d'Indy, Octave Maus. Catulle Mendès, Camille Saint-Saëns, Edouard Schuré, Franz Servais
1878	Cologne	Gabriel Fauré, André Messager
1879	Munich Bayreuth	Ernest Chausson, Gabriel Fauré, Vincent d'Indy, André Messager Henri Duparc, Emmanuel Chabrier
1880	Munich	Emmanuel Chabrier, Ernest Chausson, Gabriel Fauré, Vincent d'Indy
1881	Munich Bayreuth	Gabriel Fauré, Judith Gautier Judith Gautier, Vincent d'Indy
1882	Vienne Bayreuth	Claude Debussy Jacques-Emile Blanche, Ernest Chausson, Léo Delibes, Vincent d'Indy, Edouard Dujardin, Judith Gautier, Franz Liszt, Catulle Mendès, Princesse de Polignac, Camille Saint-Saëns
	Londres	Emmanuel Chabrier, Edouard Dujardin
1883	Bayreuth	Ernest Chausson, Vincent d'Indy, Charles Lamoureux, Edouard Schuré, Franz Servais
1884	Munich Bayreuth	Edouard Dujardin Paul Bourget, Georges Clémenceau, Edouard Dujardin, Paul Dukas, Charles Lamoureux, Antoine Lascoux, Jules Massenet, André Messager, Princesse de Polignac, Teodor de Wyzewa
1886	Munich Bayreuth	Paul Dukas Paul Bourget, Emmanuel Chabrier, Georges Clémenceau, Paul Dukas, Vincent d'Indy, Charles Lamoureux, Antoine Lascoux, Franz Liszt, Jules Massenet, André Messager, Robert de Montesquiou, Teodor de Wyzewa
1887	Bayreuth	Jacques-Emile Blanche, Gustave Charpentier, Fernand Khnopff, Emile Verhaeren
1888	Moscou	Wassili Kandinsky

Bayreuth	Jacques-Emile Blanche, Emmanuel Chabrier, Claude Debussy, Edouard Dujardin, Gabriel Fauré, Vincent d'Indy, Charles Lamoureux, Albéric Magnard, André Messager, Josephin Péladan, Princesse de Polignac, Marguerite de Saint-Marceaux
1889 Bayreuth	Jacques-Emile Blanche, Léon Bonnat, Emmanuel Chabrier, Ernest Chausson, Claude Debussy, Paul Dukas, Vincent d'Indy, Fernand Khnopff, Charles Lamoureux, Antoine Lascoux, Teodor de Wyzewa
1891 Bayreuth	Maurice Barrès, Théodore Dubois, Jacques Durand, Gabriel Fauré, André Fontainas, Mariano Fortuny, Charles Lamoureux, Antoine Lascoux, Pierre Louÿs, Robert de Montesquiou, Raoul Pugno, Edouard Schuré, Teodor de Wyzewa
1892 Covent Garden	Paul Dukas
Bruxelles	Maurice Denis
Bayreuth	Maurice Barrès, Jacques-Emile Blanche, Edouard Colonne, Edouard Dujardin, Mariano Fortuny, Reynaldo Hahn, Antoine Lascoux, Pierre Louÿs, Léon de Montesquiou, Princesse de Polignac, William Ritter, Willy
1894 Lille	Paul Dukas
Bayreuth	Charles Garnier, Auguste Durand, Charles Lamoureux, Maurice Pujo, Edouard Rod, Edouard Schuré
1895 Londres	Colette, Odilon Redon, Willy
1896 Bayreuth	Colette, Edouard Colonne, Alfred Cortot, Henry De Groux, Edouard Dujardin, Gabriel Fauré, Charles Garnier, Antoine Lascoux, Albéric Magnard, André Messager, Joséphin Péladan, Princesse de Polignac, Raoul Pugno, Romain Rolland, Marguerite de Saint-Marceaux, Armand Sylvestre, Teodor de Wyzewa
1897 Dresde	Constantin Meunier, Willy, Henry Van de Velde
Bayreuth	Alfred Cortot, Edouard Dujardin, Charles Lamoureux, Antoine Lascoux, Princesse de Polignac
1898 Bayreuth	Alfred Cortot
1899 Bayreuth	Antoine Lascoux, Lazare Lévy, Marguerite de Saint-Marceaux, Edouard Schuré
1901 Bayreuth	Colette, Willy
1902 Bayreuth	Catherine Pozzi
1903 Londres	Claude Debussy
1909 Bayreuth	Thomas Mann
1910 Vienne	Paul Claudel
1911 Prague	Paul Claudel
1913 Francfort	Paul Claudel

Quelques écrivains francophones passionnés par Wagner:

Théodore de Banville, Maurice Barrès, Charles Baudelaire, Elémir Bourges, Paul Bourget, Jules Champfleury, Paul Claudel, Alphonse Daudet, Georges Duhamel, Edouard Dujardin, Félix Fénéon, André Fontainas, Anatole France, Judith Gautier, Théophile Gautier, René Ghil, Julien Gracq, Emile Hennequin, Joris-K. Huysmans, Jules Janin, Jules Laforgue, Pierre Louÿs, Maurice Maeterlinck, Stéphane Mallarmé, Camille Mauclair, Guy de Maupassant, Catulle Mendès, Stuart Merrill, Jean Moréas, Charles Morice, Gérard de Nerval, Joséphin Péladan, Marcel Proust, Henri de Régnier, Jacques Rivière, Edouard Rod, Romain Rolland, Edouard Schuré, Victor Segalen, André Suarès, Armand Sylvestre, Paul Valéry, Emile Verhaeren, Paul Verlaine, Francis Vielé-Griffin, Auguste Villiers de l'Isle-Adam, Willy, Teodor de Wyzewa, Emile Zola